



Communauté
d'Agglomération de
La Rochelle



**TERRITOIRES
D'INNOVATION**
LE GRAND PLAN D'INVESTISSEMENT



Travaux réalisés avec le concours financier du Grand Plan d'investissement, la Région Nouvelle Aquitaine, l'Union Européenne et l'ADEME dans le cadre du projet « La Rochelle Territoire Zéro Carbone ».

NOUS REVONS TOUS LE NUMERIQUE RESPONSABLE PAR L'EXEMPLE

Une bonne solution pour se familiariser avec un concept nouveau est de trouver un cas d'application concret qui permette d'illustrer la démarche et de montrer que les gains sont aisément à notre portée. Les 2 exemples qui vont suivre vont vous permettre d'appréhender la résolution de 2 situations qui pourraient augmenter l'empreinte environnementale d'un service numérique.

Exemple 1

Prenez 3 images sur un site web qui semblent strictement identiques. Attention cependant, les apparences sont parfois trompeuses. La première au format JPEG à une taille de 1,4 mégaoctets, la seconde au même format pèse 273 kilo-octets, la dernière au format AVIF affiche un poids de 220 kilo-octets. Votre culture technique, vous permet de faire la différence entre ces trois images, au contraire de vos utilisateurs ou de vos commanditaires.

Entre ces trois images beaucoup d'octets sont superflus mais le sont-ils tous ?

Ces octets "obèses" et inutiles se retrouvent sur des serveurs, dupliqués et sauvegardés par mesure de sécurité. Ils sont ensuite transmis via les réseaux vers l'ensemble des postes utilisateurs. Si on multiplie cette volumétrie par le nombre d'utilisateur, les chiffres deviennent vite affolants.

Même si le format AVIF est plus compact, il impose des versions de navigateurs et des équipements récents. L'utilisation du format AVIF risque d'inciter l'utilisateur à changer de terminal ce qui génère des conséquences financières et des impacts environnementaux. Ainsi, le bilan final peut s'avérer aberrant d'un point de vue NR.

Exemple 2

Les utilitaires que proposent les ateliers de développement, nous simplifient la tâche dans la manipulation des structures de données. Ils nous permettent de créer des objets "métiers" qui facilitent leurs utilisations. Il est aisé de disposer d'un objet client qui contient également toutes ses commandes, ses dossiers SAV, chacune des lignes des commandes avec le produit commandé, et beaucoup d'autres liaisons plus ou moins visibles et justifiées. Si nous n'y prenons pas garde, nous allons récupérer l'intégralité de l'objet client lors de sa connexion. Est-ce vraiment nécessaire ?

Et lorsque que le client nous demandera l'historique de ses commandes, nous interrogerons très certainement une nouvelle fois l'objet clients pour les récupérer car nous aurons oublié que nous les avons déjà. Beaucoup d'informations vont circuler, elles seront extraites des structures de données, et devront être stockées sur le poste utilisateur. Est-ce bien raisonnable ? D'un point de vue technique, d'un point de vue performance ou encore pour des raisons de sécurité.

Vous êtes maître de vos décisions et vous avez toutes les cartes en mains pour mettre en œuvre une conception numérique responsable.